

Culture | Arte Flamenco côté ville... et gratuit !



A compter du 2 juillet prochain Mont-de-Marsan reprend ses rêves d'Andalousie. Arte Flamenco revient pour sa 30ème édition animer la cité landaise jusqu'aux tréfonds de son âme. Bien sûr, côté spectacle, il y a les têtes d'affiche, et elles sont nombreuses pour cet anniversaire. Certaines soirées du Café Cantante n'ont pas attendu bien longtemps pour afficher complet. Mais la magie d'Arte Flamenco, c'est d'avoir su entraîner l'ensemble de la ville dans cette passion sévillane, en organisant dans la ville, des spectacles gratuits, sans jamais négliger la qualité des artistes qui s'y produisent. Focus sur cette programmation « on » du Festival qui voit chaque année de très nombreux spectateurs se masser sous le chapiteau de la Bodega du Festival, place de la Mairie.

Alors que les grandes stars du flamenco se succéderont chaque soir à partir de 20h30 sous la halle du Marché Saint-Roch transformée pour l'occasion en véritable Café Cantante où l'on déguste des tapas et sangria tout en admirant les artistes sur scène, la ville elle, aura déjà commencé à s'animer dès 18h30 avec « tardes flamencas » dont les spectacles démarrent à 18h30 (à partir du mercredi 4 juillet). Deux spectacles y sont particulièrement mis en avant. Le mercredi et le vendredi soir, place à la danseuse **Gema Moneo** et sa compagnie pour « Una tarde en Jerez ». Ou une balade flamenca, dans les ruelles et quartiers de Jerez, où la jeune femme dansait dans les tablaos dès son plus jeune âge, avant d'intégrer à tout juste 18 ans la compagnie de danse du célèbre Farruquito. Autre spectacle proposé en début de soirée, à la Bodega (les jeudi et samedi) : Bajo de guía par le prodige multi-instrumentaliste **Diego Villegas**. Soufflant au saxophone, à l'harmonica et à la flûte (notamment...), l'artiste étonne (et détonne) dans le milieu flamenco, peu habitué des instruments à vent... Un souffle d'air frais d'autant plus marqué par le goût du jeune homme pour le mélange des styles qui le conduit à partager des scènes flamenco, jazz et musique cubaine... A découvrir.

Recherche et fusion entre cultures française et andalouse

Après ses premiers courts spectacles de la soirée, la scène de la Bodega reprend vie flamenca à partir de 21h30. Lundi, rendez-vous est donné avec **Kiko Ruiz et la Nimeña** et leur spectacle Sinelo (« Je suis » en gitan) : une création musicale et chorégraphique qui célèbre la vie, l'existence à travers un flamenco personnel, entre culture française et andalouse, qu'invente son chemin. Mardi 3 juillet, même lieu, même heure, place une fois encore au

mariage des cultures, avec **Plan F**. Un groupe né de l'association entre la danseuse et violoncelliste Helena Cueto de la compagnie nantaise Cie Flamenca, qui pratique un flamenco plutôt traditionnel, et Guilhem Tarroux, compositeur et guitariste. Le F, c'est la fusion des genres musicaux - urban, flamenco, jazz – et le croisement de six personnalités sur scène pour faire vibrer le public !

Retour aux sources le mercredi soir, avec le **chanteur-compositeur José Soto « Sorderita »** et son concert La voz de mi memoria. Une promenade dans l'Espagne flamenca, entre Jerez et Madrid avec un artiste qui a composé pour les plus grands - Vicente Soto, La Susi, Camarón. Viendra le rejoindre sur scène, en artiste invitée, la talentueuse bailaora Gema Moneo, que les spectateurs les plus assidus auront pu voir à l'œuvre quelques heures plus tôt. Jeudi soir, c'est un habitué du Festival Arte Flamenco qui revient cette fois en sextet, sur les planches de la Bodega avec son spectacle « De allí pacá ». L'artiste **Nicolas Saez**, s'interroge à son tour sur son flamenco et ses influences, lui qui est né ici mais qui se sent profondément de là-bas en Andalousie... Cette nouvelle création se décline en plusieurs tableaux singuliers. Entre musique, chant et danse, solo, duo ou trio, les artistes du sextet « réinventent un cabaret andalou nourri d'effluves contemporaines ».

Vendredi 6 juillet, sur la scène de la Bodega, cinq artistes racontent en six actes le poète Antonio Machado. A la croisée des expressions artistiques, les différentes disciplines s'influencent et se placent comme un lien entre histoires et territoires. La **Compagnie Lorenzo Ruiz** traçant ainsi la trajectoire d'un fleuve imaginaire, le « Guadal-Collioure ». Enfin le samedi soir, rendez-vous pour le désormais traditionnel, « **Gala de maestros** », qui sous le signe de la complicité et de la fête, met à l'honneur les artistes qui ont animé les stages flamenco proposés tout au long du Festival.

Mais, une fois les spectacles de la Bodega achevés, la fête andalouse sera bien loin d'être terminée dans les rues montoises. Le Festival « off » prendra en effet le relais dans de très nombreux bars et restaurants de la ville.... Ambiance sévillane et conviviale assurée jusque tard dans la nuit.

Lire aussi: [Du lourd pour le 30e Arte Flamenco : Maria Pagès, Antonio Canales, Vicente Amigo et Farruquito](#)



Solène Méric

*Credit Photo : [Aqui.fr](#)
Publié sur [aqui.fr](#) le 24/06/2018
[Url de cet article](#)*